

Santé

Formation sur la santé reproductive

Phetphoxay Sèngpaseuth

La semaine dernière, à l'Université des sciences de la santé à Vientiane ont été remis des certificats à 15 médecins à l'issue d'une formation de 20 jours sur la santé reproductive, en présence du vice-président de l'Université, le professeur Dr Sing Menorath, du directeur adjoint du département des ressources humaines du ministère de la Santé, le Dr Phouthone Vangkonevilay et du représentant de la Fondation genevoise de la recherche l'éducation médicale, le professeur Robert Thomson.

« Ce stage, organisé à l'initiative du ministère de la Santé, a été très important car il a permis aux médecins de mesurer de la corrélation étroite entre la santé de la mère et du nouveau-né et d'autres programmes de santé, tels que ceux relatifs à la lutte contre le VIH/Sida et le cancer, à la planification familiale, à la nutrition et la vaccination, a souligné le Dr Sing



Menorath. Notre priorité est à court terme de réduire le taux de mortalité des mères et des enfants et de développer les ressources humaines tant en termes de qualité que de quantité. En outre, ce stage a été une excellente occasion de développer la capacité de recherche de l'université

afin qu'elle devienne un centre d'excellence pour la recherche dans l'avenir. »

Les cours s'articulaient autour de plusieurs thèmes : la méthodologie de recherche génésique en santé, la planification familiale, les principes de l'épidémiologie des infections, le VIH / SIDA

et les infections sexuellement transmissibles, le risque de grossesse au Laos et d'autres modules liés au concept de la santé reproductive.

« Certaines personnes disent que la recherche coûte cher, a remarqué le Dr Phouthone Vangkonevilay. Je pense que la dépense en vaut la peine parce que les informations obtenues peuvent être utilisées par le ministère pour le développement du secteur de la santé. Cette formation visait à améliorer la capacité de recherche des professionnels de la santé au Laos. Elle a également renforcé la capacité de recherche dans le domaine de la santé sexuelle et génésique. En outre, il est prévu d'améliorer la capacité de recherche à l'Université de sciences de la santé et d'autres institutions au sein du ministère de Santé. »

Les participants étaient venus de l'Université de sciences de la santé, de l'hôpital de la mère et de l'enfant, des hôpitaux de la capitale et du ministère de la Santé.